



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Juillet 2012

Les prix sont stables pour les intrants et les produits halieutiques et sont en hausse pour les produits horticoles et la volaille à la consommation et pour les mil/sorgho à la production

Céréales sèches

Les offres paysannes des céréales sèches sont en hausse

Au cours du mois de Juillet 2012, l'offre globale paysanne a significativement augmenté avec 4.092 tonnes de ventes de céréales sèches contre 3.294 tonnes le mois dernier, soit une hausse de 24%. Cette augmentation de l'offre provient essentiellement du mil dans la région de Ségou, du sorgho dans celle de Kayes et du maïs dans la région de Sikasso. En effet dans la région de Ségou, les quantités de mil vendues par les producteurs sont passées de 1.010 tonnes le mois passé à 1.801 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 78%. Il en est de même pour le sorgho dans la région de Kayes où les quantités vendues par les producteurs sont passées de 43 à 113 tonnes, soit 161% de hausse. Dans la région de Sikasso également, les quantités de maïs vendues ont augmenté de 606 tonnes le mois passé à 855 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 41%.

Les quantités totales de céréales sèches vendues par les producteurs sont passées de 1.683 tonnes le mois passé à 2.349 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 888 à 878 tonnes pour le sorgho et de 723 à 865 tonnes pour le maïs. Ce qui donne des variations de +40% pour le mil, +20% pour le maïs et -1% pour le sorgho.

L'accroissement de l'offre sur les marchés ruraux de Ségou pour le mil, de Kayes pour le sorgho et de Sikasso pour le maïs s'explique essentiellement par la reprise de la confiance des producteurs, qui ont pratiqué la main levée sur les stocks, destinés à leur propre sécurité alimentaire à cause de:

- déroulement jugé jusque là bon de la campagne agricole 2012/13;
- l'augmentation de la demande intérieure avec la multiplication des actions humanitaires à l'endroit des populations déplacées du nord;
- actions en cours de l'Etat et de ses partenaires à l'endroit des populations en difficultés alimentaires et/ou en difficultés économiques;
- détermination de l'Etat d'éviter les ruptures d'approvisionnement et l'emballement des prix durant la période de carême avec, entre autres, l'autorisation d'importations de riz exonérées.

Malgré l'augmentation de la demande, les actions de l'Etat pour éviter l'emballement des prix ont éloigné les perspectives d'une hausse des prix, entraînant un effet de contamination chez les autres acteurs qui n'avaient d'autres choix que de libérer leurs stocks.

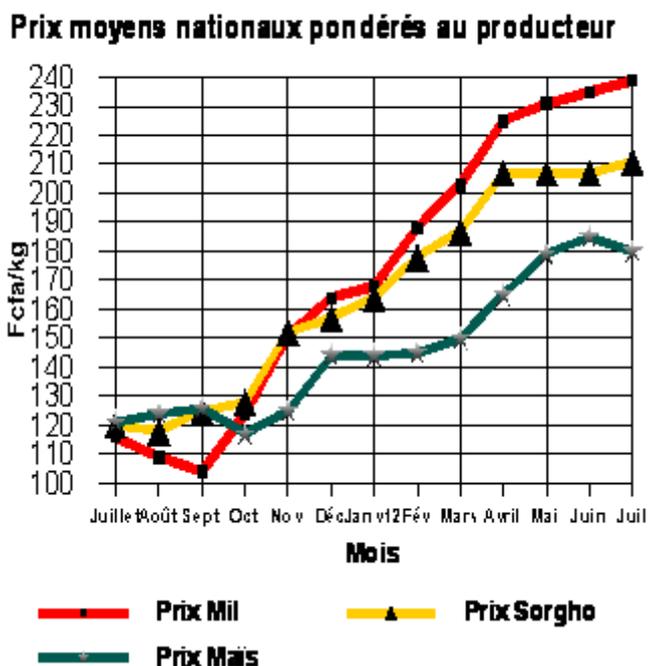
On retiendra qu'au même mois de l'année dernière, les quantités de céréales sèches vendues par les

producteurs ont été de 4.959 tonnes contre 4.092 tonnes au cours de ce mois de juillet 2012, soit 17% de moins cette année.

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en hausse pour le mil et le sorgho et en baisse pour le maïs

Au cours de ce mois de juillet 2012 les prix moyens nationaux pondérés au producteur du mil et du sorgho ont poursuivi leur ascension, tandis que ceux du maïs ont fléchi. Ainsi, on notera que ces prix sont passés de 235 à 239 F/Kg pour le mil, de 207 à 211 F/Kg pour le sorgho et de 185 à 180 F/Kg pour le maïs, soit des variations de prix de +2% pour le mil et pour le sorgho et de -3% pour le maïs. (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1



Fluctuations des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement les prix ont connu quelques légères fluctuations dont aucune tendance particulière ne se dégage (Cf. tableau 3A). Le niveau des prix reste tout de même très élevé et ont varié entre:

- 258 F/Kg à San et 305 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 245 F/Kg et 308 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé;

- 223 F/Kg à Bougouni et 270 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 223 F/Kg à Koutiala et 278 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- et entre 199 F/Kg à Bougouni et 230 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 199 F/Kg à Koutiala et 223 F/Kg à Kita le mois passé.

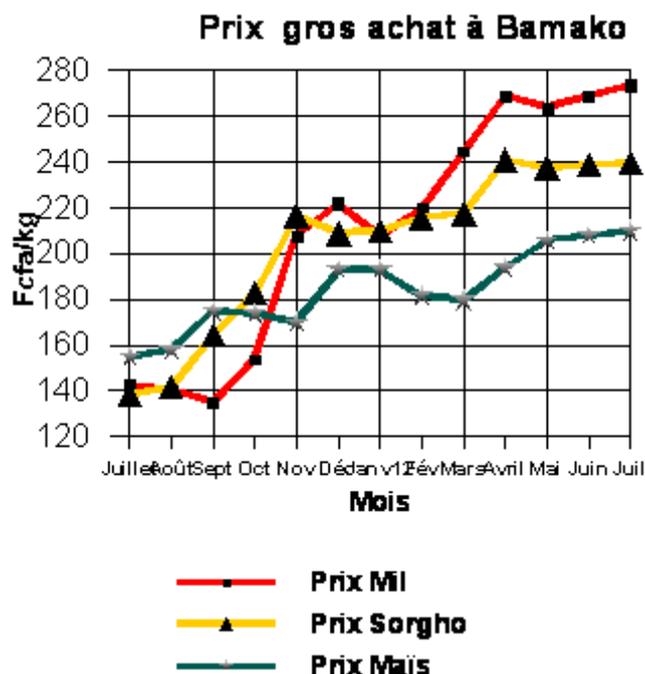
Comme sur les marchés ruraux, le niveau élevé des prix des mil/sorgho et maïs sur les marchés de regroupement confirme la faiblesse de l'offre de ces produits par rapport à la demande qui augmente avec la poursuite des actions humanitaires.

Hausse des prix des mil/sorgho et maïs sur les marchés de gros des capitales régionales

Au cours de ce mois de juillet 2012, on observe des hausses de prix des mil/sorgho et maïs sur les marchés de gros des capitales régionales. Ces variations de prix à la hausse pourraient s'expliquer par une augmentation de la demande dans les grandes zones de consommation à cause non seulement de la multiplication des actions humanitaires envers les populations déplacées du nord du pays, mais aussi de la forte demande de céréales sèches liée au mois de carême. Dans le District de Bamako, les prix de gros des céréales sèches ont très légèrement évolué à la hausse (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix ont évolué comme suit:

- **Le mil de :** 275 à 279 F/Kg à Koulikoro, de 264 à 274 F/Kg à Sikasso, 239 à 248 F/Kg à Ségou, 269 à 276 F/Kg à Mopti et de 269 à 274 F/Kg à Bamako.
- **Le sorgho de :** 275 à 279 F/Kg à Koulikoro, de 218 à 220 F/Kg à Sikasso, de 245 à 241 F/Kg à Mopti et de 239 à 240 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 221 à 261 F/Kg à Koulikoro et de 206 à 210 F/Kg à Bamako. Ils ont été relativement stables à 190 F/Kg à Sikasso.



Parallèlement aux marchés ruraux, on constate une augmentation des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 8.124 tonnes le mois passé à 8.982 tonnes ce mois-ci, soit une hausse d'environ 11%.

Cette situation de hausse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique par l'augmentation de la demande sur ces marchés. A ce propos, on observe sur les marchés des importations de céréales sèches, notamment le sorgho et le maïs du Burkina Faso et le maïs de la Côte d'Ivoire.

Les exportations vers les pays de la sous-région sont en baisse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont diminué ce mois-ci, en passant de 689 tonnes le mois passé à 413 tonnes ce mois-ci, soit 40% de baisse par rapport au mois précédent (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins). On notera que la baisse du volume des exportations de riz étuvé vers la Guinée a fortement contribué à cela. Cette réduction est d'environ 80% ce mois ci par rapport au mois précédent. Les quantités exportées, constituées de mil, de sorgho, de riz importé et de riz étuvé, ont eu pour destinations la Guinée et la Mauritanie.

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 5.415 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de :

- riz BB importé (le riz brisure) pour 5.150 tonnes en provenance du Sénégal;
- maïs pour 40 tonnes de la Côte d'Ivoire et 60 tonnes du Burkina Faso ;
- sorgho pour 165 tonnes en provenance du Burkina Faso.

Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 3.845 tonnes, toutes céréales confondues, contre 5.415 tonnes ce moi-ci, soit 41% de hausse. En effet, les quantités importées restent relativement importantes et devraient continuer à augmenter avec la poursuite des importations de riz. Ces importations exonérées, qui étaient initialement fixées entre mars et mai 2012, ont été prolongées dans un premier temps jusqu'au 08 Août 2012 et dans un second temps jusqu'au 20 Août 2012.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en très forte hausse cette année. Elles étaient de 2.900 tonnes en juillet 2011 contre 5.415 tonnes ce mois-ci. En effet, l'augmentation de 87% du volume des importations de cette année par rapport à l'année dernière s'explique par la forte demande et l'autorisation d'importations exonérées de toutes taxes (TVA et droits de douanes) de riz.

Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	-	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	33	-	-	-
GUINÉE	100	-	-	280
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	133	-	-	280

Source : OMA

Parallèlement, des quantités plus importantes de riz font l'objet d'importation, notamment au niveau de Grand Grenier du Bonheur (GGB) et de Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM),

notamment dans le cadre du programme spécial d'importations avec exonérations de toutes les taxes. Malheureusement, ces statistiques ne sont pas disponibles au niveau de l'OMA.

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en juillet 2012 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 239 F/Kg pour le mil, 211 F/Kg pour le sorgho et à 180 F/Kg pour le maïs contre 116 F/Kg pour le mil, 120 F/Kg pour le sorgho et 121 F/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +123 F/Kg pour le mil, de +91 F/Kg pour le sorgho et de +59 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que les prix de ces spéculations ont largement évolué au dessus de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de juillet 2012 et ceux de juillet 2011, les écarts sont de +131 F/Kg pour le mil, +101 F/Kg pour le sorgho et +55 F/Kg pour le maïs.

Les importants écarts de prix aussi bien sur les marchés ruraux que sur ceux de gros expliquent les mauvais résultats de la campagne 2011/12 et le contexte difficile du pays sur les triples plans politique, économique et sécuritaire.

Riz local

Baisse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

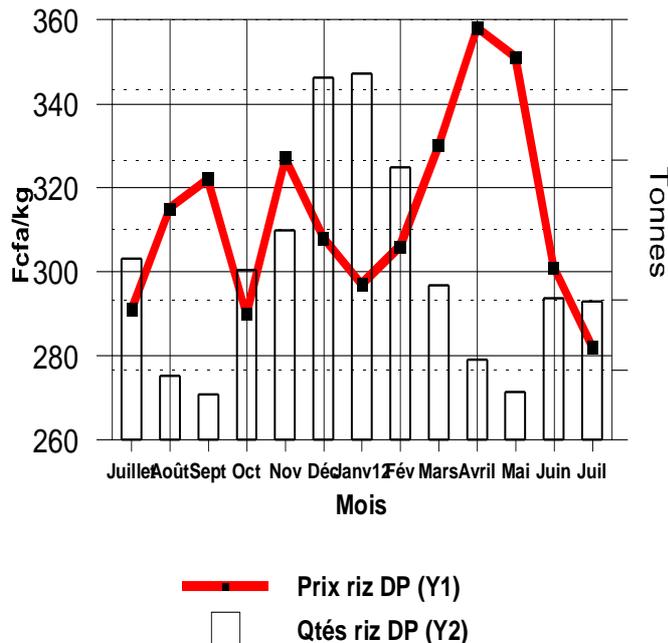
On relève ce mois ci une baisse de la moyenne régionale des prix du riz à Ségou, avec 282 F/Kg contre 301 F/Kg le mois dernier, soit 6% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Parallèlement, les quantités vendues ont elles aussi baissé. En effet, les offres paysannes sont passées de 1.506 à 1.482 tonnes, soit une baisse d'environ 2%. Cette diminution des quantités de riz vendues sur les marchés ruraux et la baisse des prix sur ces marchés s'explique par:

- la diminution des stocks commerciaux au niveau des producteurs;
- et la poursuite des importations exonérées de riz.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



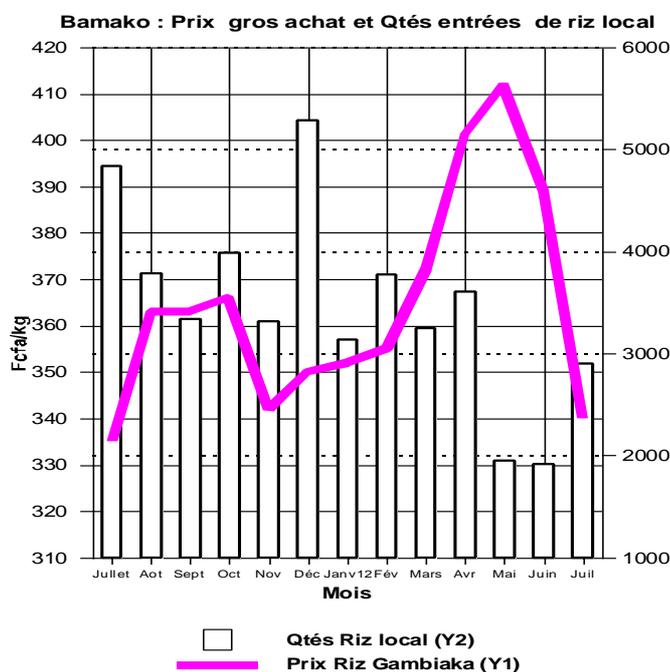
Par contre, on constate une très forte augmentation des quantités de riz local, qui ont quitté la zone de l'Office du Niger. Celles-ci ont été multipliées par quatre (4) avec 6.837 tonnes ce mois-ci contre 1.646 tonnes le mois passé, soit 315% de hausse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette hausse des quantités totales de riz en provenance des zones de production vers le reste du pays, trouve son explication dans la mise en marché des stocks constitués dans ces zones par des commerçants et des associations de producteurs suite à l'éloignement des perspectives de hausses de prix avec les actions menées par le Gouvernement et ses partenaires (aides aux populations nécessiteuses et autorisations d'importations exonérées de riz).

Le riz local Gambiaka affiche globalement des prix en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution, dont la tendance générale est à la baisse sur tous les marchés, excepté ceux de la région de Mopti, où ils ont évolué à la hausse (Cf. graphique 4). Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 423 à 375 F/Kg à Koulikoro;
- 396 à 382 F/Kg à Sikasso;
- 350 à 300 F/Kg à Ségou;
- 360 à 372 F/Kg à Mopti
- Et de 389 à 340 F/Kg à Bamako.

Graphique 4



La baisse des prix du riz local Gambiaka sur les marchés de gros s'explique par l'augmentation du volume de l'offre de riz en général et plus particulièrement celle du riz importé, dont la présence massive sur les marchés de consommation influe sur les prix. S'agissant de la hausse des prix sur les marchés de gros de la région de Mopti, elle s'explique par l'augmentation de la demande suite aux grandes affluences des populations venant du nord du pays.

Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en baisse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi le prix moyen régional au producteur est de 282 F/Kg en juillet 2012 contre

291 F/Kg en juillet 2011 (Cf. graphique 3). La situation est tout à fait différente sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout sauf à Ségou où la tendance est à la baisse. Ainsi les prix ont évolué de la façon suivante:

- 348 en juillet 2011 contre 375 F/Kg en juillet 2012 à Koulikoro;
- 340 en juillet 2011 contre 382 F/Kg en juillet 2012 à Sikasso;
- 313 en juillet 2011 contre 300 F/Kg en juillet 2012 à Ségou;
- 315 en juillet 2011 contre 372 F/Kg en juillet 2012 à Mopti
- et de 335 en juillet 2011 contre 340 F/Kg en juillet 2012 à Bamako.

Comme évoqué plus haut, ces hausses s'expliquent par les mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 et la pression plus forte de la demande sur cette céréale au cours de cette campagne.

Hausse du ratio

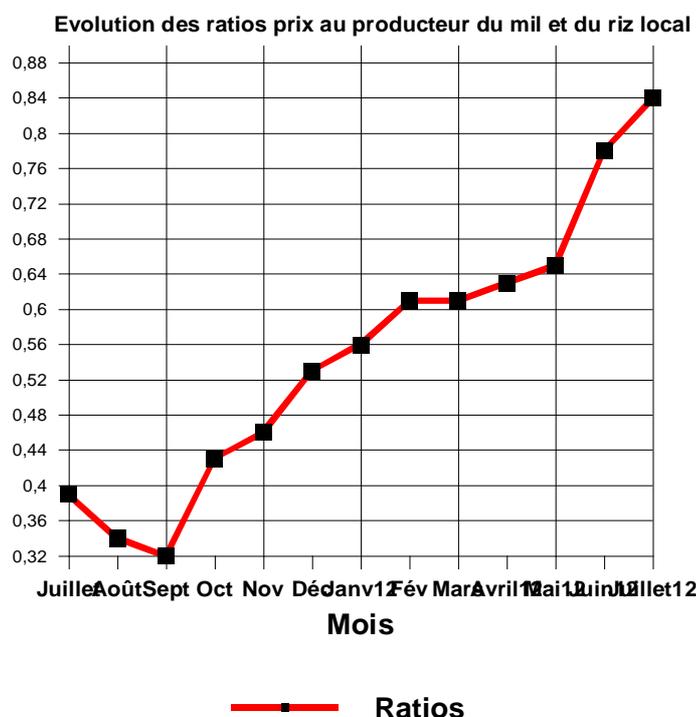
(Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet il est passé de 0,78 le mois passé à 0,84 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 128 Kg de mil le mois précédent à 119 Kg ce mois-ci, se traduisant par une légère appréciation du mil par rapport au riz. En effet la hausse du ratio s'explique par la variation à la hausse du prix moyen national pondéré au producteur du mil de 4 F/Kg et à la baisse de celui du riz local de 19 F/Kg.

Par rapport au mois de juillet 2011, on a enregistré une perte pour les producteurs de riz de 131 Kg de mil en une année, les termes de l'échange restent toujours favorables aux producteurs de mil. En effet le sac de 100 Kg de riz est passé de 250 Kg de mil en juillet 2011 à 119 Kg de mil ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Produits horticoles

Baisse des prix au producteur et hausse de ceux au consommateur des produits agricoles non céréalières

Au cours de ce mois de juillet 2012, les prix des produits agricoles non céréalières ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci ont une tendance globale à la baisse au niveau des marchés de production, tandis que sur ceux de consommation, c'est la hausse qui prédomine. En effet, sur les marchés de production, 51% des prix relevés sont en baisse, 31% en hausse et 18% sont stables. S'agissant des marchés de consommation, 36% des prix collectés sont stables, 43% sont en hausse et 21% sont des baisses.

Les marchés ruraux les plus touchés par les mouvements de baisse des prix ont été entre autres Badinko, Bla, Dogofri, Kita, Loulouni, Shiango, Sikasso Centre etc. S'agissant des produits, les baisses de prix s'expliquent essentiellement par l'accroissement de l'offre par rapport à la demande. En effet les produits les plus affectés par les baisses de prix sont l'arachide, le niébé blanc, le beurre de karité, la tomate, le manioc etc. (Cf. tableau 7A).

Sur les marchés de consommation, les produits les plus affectés par les hausses de prix sont l'arachide, l'échalote fraîche, le gros oignon blanc, le gros oignon rouge violet de galami, le gros oignon jaune importé, la pomme de terre, la banane locale, la papaye, l'igname locale, la tomate, la mangue etc.

S'agissant des marchés les plus touchés par les hausses de prix, nous pouvons retenir entre autres: Bandiagara, Nara, Koulikoro, Diallassagou et Sirakrola etc. Cependant, les prix à la consommation de certains produits ont évolué à la baisse au cours du mois. Ainsi pour ces produits, nous avons entre autres retenu les échalotes séchées (Djaba Djalani), (Djaba FoloFolo) et (Djaba Kuruni), la patate, le gombo frais, le concombre etc. (Cf. Tableau 7B).

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une augmentation du prix de ce produit sur certains marchés de la Région de Mopti, notamment à Bankass et à Diallassagou où il est passé de 7.205 F le sac de 50 Kg à 7.750 F dans les mêmes localités. Comparé aux prix de la même période de l'année dernière, on constate que cette année le prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail est en baisse de 750 F à Bankass et à Diallassagou.

Globalement, les prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail ont fluctué entre 6.750 F à Dioro et 10.000 F à Kayes Centre.

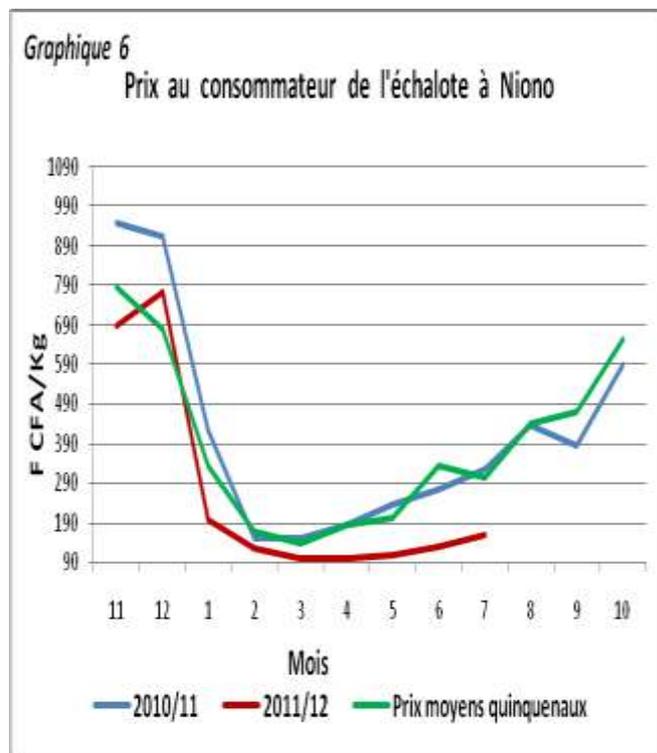
Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 35 F/Kg pour la mangue greffée Amélie à Sikasso Centre;
- Et 46 F/Kg pour le manioc à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 610 F/Kg à Kita et 1.076 F/Kg à Kayes Centre pour l'arachide décortiquée à la machine;
- 650 F/Kg à Kita et 1.125 F/Kg à Nara pour l'arachide décortiquée à la main;

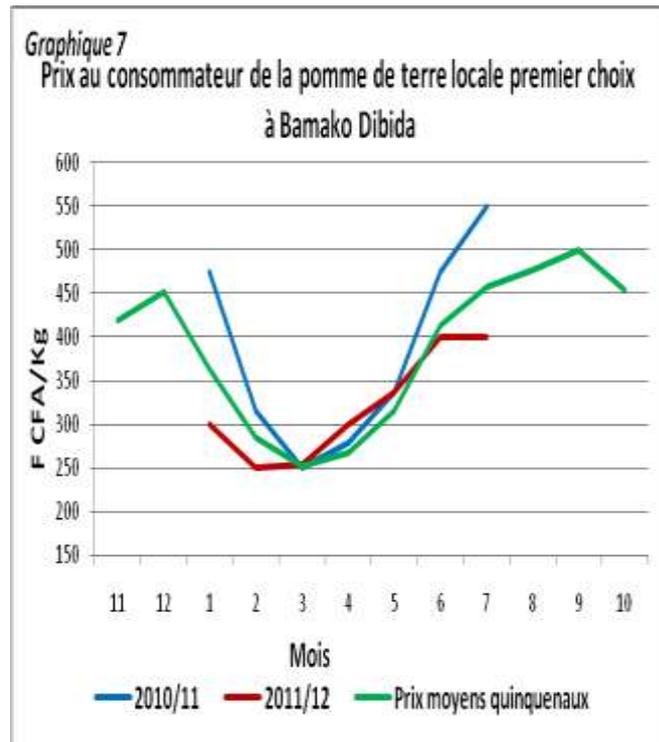
- 350 F/Kg à Bankass et 720 F/Kg à Nara pour l'arachide coque;
- 353 F/Kg à Bandiagara et 750 F/Kg à Nara pour le fonio local;
- 388 F/Kg à Macina et 750 F/Kg à Sokolo pour le niébé blanc;
- 550 F/Kg à San et 713 F/Kg à Dogofri pour le niébé rouge;
- 100 F/Kg à Diré et 375 F/Kg à Diéma et à Nioro pour l'échalote fraîche;
- 244 F/Kg à Sirakrola et 550 F/Kg à Macina pour le gros oignon blanc;
- 100 F/Kg à Diré et 400 F/Kg à Diéma et à Nioro pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 250 F/Kg à San et 425 F/Kg à Niono pour le gros oignon jaune importé;
- et enfin 291 F/Kg à Fatiné et 600 F/Kg à Nioro pour la pomme de terre premier choix.



Il en est de même à Bamako Dibida où le prix au consommateur est passé de 215 F/Kg le mois passé à 244 F/Kg ce mois-ci, soit une hausse de 13% (Cf. graphique 7).

Evolution des prix de quelques produits maraîchers

Échalote : Par rapport au mois passé, le prix au consommateur de l'échalote fraîche est globalement en hausse. A Niono, ce prix passe ainsi de 131 F CFA/Kg le mois passé à 160 F CFA/Kg ce mois-ci, soit une hausse de 22% (Cf. graphique 6).

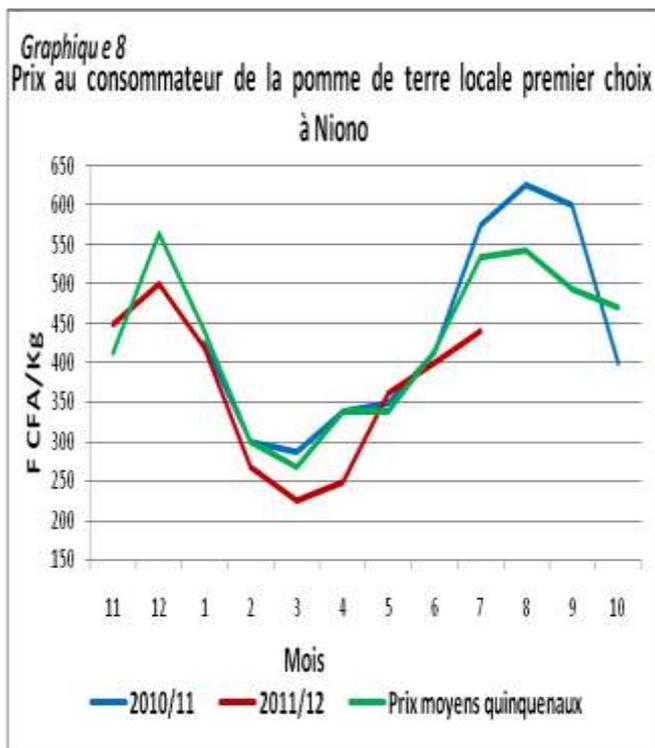


La hausse des prix de l'échalote en cette période de l'année s'explique par la période hivernale, qui n'est pas une période de grande production de l'échalote.

Aussi bien à Niono qu'à Bamako Dibida, les prix au consommateur de l'échalote sont inférieurs aux prix de l'année dernière et aux prix moyens des cinq (5) dernières années. A Niono, les prix sont de 160 F/Kg ce mois-ci contre 325 F/Kg en juillet 2011 et 306 F/Kg en moyenne au cours des cinq dernières années.

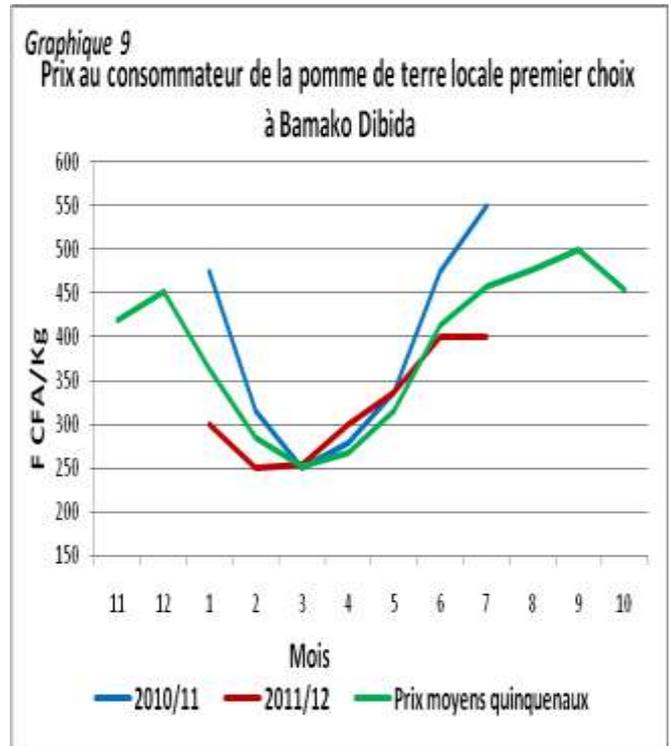
A Bamako Dibida également, les prix sont de 244 F/Kg ce mois-ci contre 420 F/Kg en juillet 2011 et 433 F/Kg en moyenne au cours des cinq dernières années.

Pomme de terre locale premier choix : Par rapport au mois passé, le prix au consommateur est globalement en hausse. A Niono, ce prix passe ainsi de 400 F CFA/Kg le mois passé à 440 F CFA/Kg ce mois-ci, soit une hausse de 10% (Cf. graphique 8). Cette légère hausse à Niono s'explique par l'hivernage, qui n'est pas une période très propice pour la production de la pomme de terre.



A Bamako Dibida, le prix au détail de la pomme de terre est resté stable à 400 F/Kg par rapport au mois passé. Cette stabilité de la pomme de terre s'explique par la présence en quantité suffisante de la pomme

de terre importée, qui est de qualité meilleure et vendue à 450 F/Kg. Les prix de la pomme de terre locale premier choix sont inférieurs à ceux de l'an passé et aux prix moyens des cinq dernières années.



Produits halieutiques

Prédominance de la stabilité des prix des produits halieutiques

Les prix des produits halieutiques, en plus de la stabilité, ont connu plusieurs fluctuations au cours de ce mois de juillet 2012. En effet, 50% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 12% sont en baisse et les 38% restants sont en hausse.

Les espèces de poissons frais dont les prix ont été beaucoup plus stables au cours de ce mois sont entre-autres: l'Hetéerotis niloticus (Fana), le Clarias anguillaris (Maanogo), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè), le Lates niloticus (Saale), le Labéo occidentalis (Bamââblen), l'Hetéerotis niloticus (Fana), Bagrus docma niger (Samufin), etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la stabilité sont l'Hetéerotis niloticus (Fana), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèfin ou Sara N'Tèèbèè), le Clarias anguillaris (Maanogo), le Labéo Parvus (Bamââ) etc.

Cependant, des hausses de prix ont été également observées sur certains marchés, notamment Ségou Centre, Touna, Dioro, Shiango et Médine pour le poisson frais, Mopti Digue, Diakawère, Dioro, Bandiagara, Dougouolo pour le poisson séché et M'Pèssoba, Macina, Dioïla et Mopti Digue pour le poisson fumé.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Médine et Koulikoro Gare pour le poisson frais; Bla, Sokolo, M'Pèssoba et Koutiala pour le poisson séché et Koulikoro Gare, Sokolo, Touna et Dogofri pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Koulikoro Gare pour le poisson frais avec le *Lates niloticus* (Saale) gros, dont le prix est passé de 3.150 à 2.813 F CFA/Kg;
- Touna pour le poisson séché avec le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdjèè) de petit calibre dont le prix est passé de 1.500 F/Kg le mois passé à 880 F/Kg ce mois-ci;
- Touna pour le poisson fumé avec le *Chrysichthys auratus longifilis* (N'Kerebléé) petit dont le prix a baissé de 2.625 à 2.000 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Médine pour le poisson frais avec le *Lates niloticus* (Saale) moyen, qui passe de 2.580 F/Kg le mois passé à 3.300 F/Kg ce mois-ci;
- Mopti Digue pour le poisson séché avec le *Tilapia Zilli* (Taka N'Tèèbèè) de calibre moyen, dont le prix ont haussé de 2.600 F/Kg à 4.350 F/Kg;
- et enfin Macina pour le poisson fumé avec l'*Alestes leuciscus* (Tineni) petit dont le prix a haussé de 1.200 F/Kg à 2.000 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.750 F/Kg à Niono et 3.300 F/Kg à Médine pour le *Lates niloticus* (Saale);

- 750 F/Kg à Dogofri et à Sokolo et 1.700 F/Kg à Badinko pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 750 F/Kg à Shiango et 2.300 F/Kg à Médine pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 2.725 F/Kg et 2.875 F/Kg à Koutiala pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.250 F/Kg à Badinko et à Shiango et 3.875 F/Kg à Dioïla, Fana pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 1.250 F/Kg à Macina et 2.500 F/Kg à Bla, Dougouolo et à Sikasso Centre pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

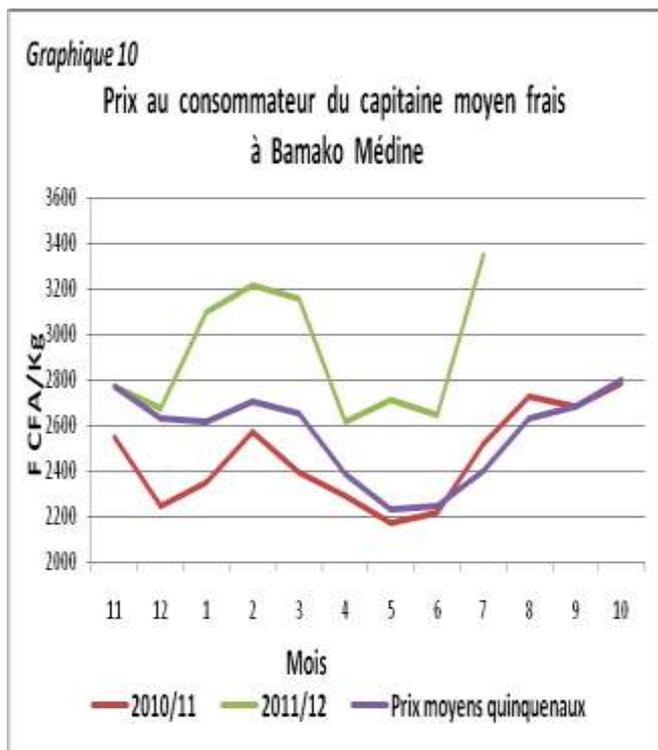
Evolution des prix au consommateur de quelques espèces de poisson de calibre moyen dans le District de Bamako

Lates niloticus ou capitaine (Saale) frais :

Bien que les prix des produits halieutiques soient globalement stables, on observe tout de même sur le marché de Bamako Médine, une forte hausse des prix au consommateur du capitaine frais de calibre moyen. En effet par rapport au mois passé, le prix du capitaine frais moyen est passé de 2.650 F CFA le kilo à 3.350 F CFA le kilo, soit une hausse de 26%. La forte hausse du mois de juillet 2012 par rapport à juin 2012 s'explique par l'augmentation du niveau des cours d'eau, qui rend difficile les conditions de pêche et qui diminue la quantité de poissons pêchés (Cf. graphique 10).

Le déficit pluviométrique de l'hivernage 2011 a non seulement eu un impact négatif sur la production agricole mais aussi sur la campagne de pêche. En effet, les prix au consommateur du capitaine frais sont non seulement supérieurs à ceux de l'année dernière mais aussi aux prix moyens des cinq (5) dernières années. Sur le marché de Bamako Médine le prix du capitaine frais moyen est de 3.350 F CFA le kilo contre 2.250 F CFA le kilo en juillet 2011 et 2.402 F CFA le kilo en moyenne au cours des cinq (5) dernières campagnes. Il faut aussi ajouter que

cette espèce de poisson est très demandée quelque soit la période.



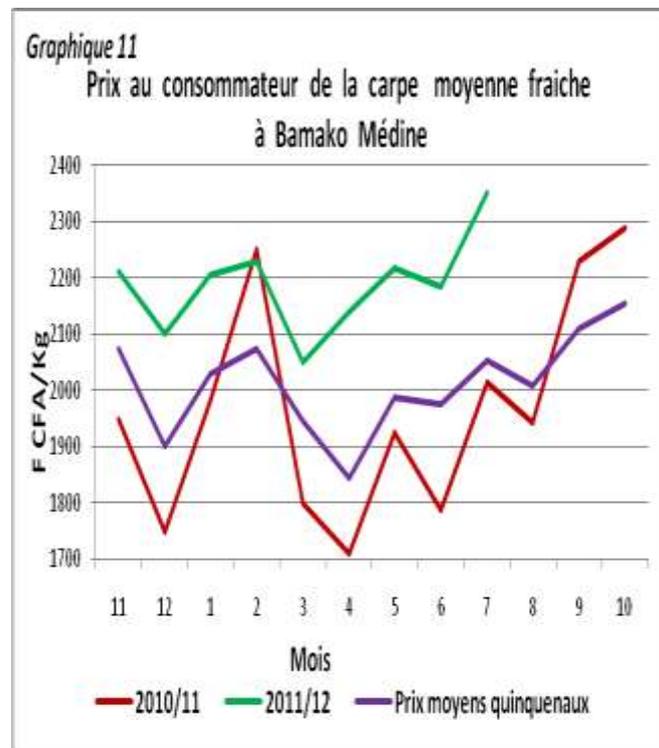
Tilapia galiléa ou carpe (N'Tèèbèdyèè) frais:

La même situation de hausse de prix s'observe sur le même marché de Bamako Médine pour la carpe moyenne fraîche.

Durant ce mois de Juillet 2012, le prix au consommateur de la carpe moyenne fraîche a été de 2.350 F CFA le kilo contre 2.183 F CFA le kilo le mois passé, soit une hausse de 8%. Une des explications de cette hausse est l'augmentation du niveau des cours d'eau avec l'hivernage.

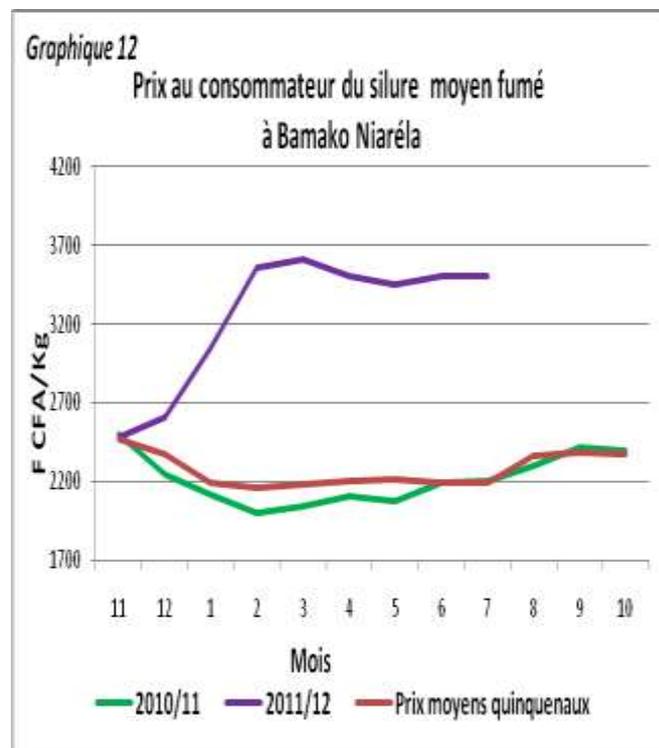
A l'instar du capitaine frais, les prix de la carpe moyenne fraîche sont non seulement supérieurs à ceux de l'année dernière mais aussi aux prix moyens des cinq dernières campagnes. Ainsi sur le marché de Bamako Médine, le prix de la carpe moyenne fraîche a été ce mois-ci de 2.350 F CFA le kilo contre 2.015 F CFA le kilo durant le même mois de l'année derrière et 2.053 F CFA le kilo en moyenne au cours des cinq dernières années.

Cette hausse est la conséquence du déficit pluviométrique de l'hivernage 2011. Elle est aussi le résultat de la très forte demande dont cette espèce de poisson fait l'objet de façon générale.



Clarias anguillaris ou silure (Maanogo) fumé:

Par rapport au mois passé, le prix au consommateur du silure moyen fumé est resté stable à 3.500 F CFA le kilo. Par rapport à l'année dernière et par rapport aux prix moyens des cinq (5) dernières années, l'évolution des prix au consommateur du silure moyen fumé sur le marché de Bamako Niaréla est identique à celle du capitaine moyen frais et de la carpe moyenne fraîche à Bamako Médine.



Le bétail et la viande

Des fluctuations de prix sur le marché de bétail et hausse de prix de la volaille sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de juillet 2012, ont connu plusieurs variations. Aucune tendance particulière ne se dessine de cette situation. Cependant, on pourrait dire que les baisses de prix observés sur les marchés à bétail est la résultante d'une diminution des exportations vers les pays de la sous région

Globalement par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont fortement diminué pratiquement dans les mêmes proportions. Ainsi les animaux présentés et vendus ont évolué en passant respectivement de 96.351 à 60.124 têtes et de 70.624 à 44.952 têtes, soit une variation de -38% pour les animaux présentés et -36% pour les animaux vendus. Par contre, le taux de vente a augmenté en passant de 73% le mois passé à 75% ce mois-ci.

S'agissant des exportations, celles-ci ont fortement diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 8.203 têtes en juin 2012 à 5.022 têtes en juillet 2012, soit une baisse de -39%. Ces exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Sénégal.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 123.000 F CFA à Yanfolila et 319.750 F CFA à Nièna contre 100.000 F CFA à Koury et 322.500 F CFA à Barouéli le mois dernier. La valeur modale des prix du bœuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Les prix du kilo de la viande bovine avec os ont été globalement stables sur les marchés suivis.

Ils ont fluctué entre 1.000 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA à Bamako Médine, à Kayes et à Koro contre 1.000 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA à Kayes et à Koro. Le prix modal de la viande bovine avec os a été ce mois-ci de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de juillet 2012, les marchés des petits ruminants ont affiché des fluctuations de prix qui ne dégagent aucune tendance particulière. Comme chez les bovins, on a assisté ce mois-ci à une baisse simultanée de l'offre et de la demande.

En effet, le nombre de petits ruminants présentés et vendus ont fortement diminué avec 278.305 têtes de petits ruminants présentées ce mois-ci contre 424.274 têtes le mois passé, soit 34% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 235.482 têtes le mois passé à 161.074 têtes ce mois-ci, soit une baisse de -32%. Le taux de vente a haussé au cours de ce mois-ci en passant de 56% à 58%.

S'agissant de la demande extérieure, nous constatons une forte baisse du flux des petits ruminants vers les pays voisins. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 11.948 têtes le mois passé à 7.226 têtes ce mois-ci, soit 40% de baisse. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 24.425 F CFA à Ségou et 132.458 F CFA à Faladiè II contre 22.800 F CFA à Yélimané et 102.000 F CFA à Banamba le mois passé. La valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 16.250 F CFA à N'Golobougou et 63.750 F CFA à Djélibougou le mois écoulé contre 13.750 F CFA à Koury et 50.000 F CFA à Faladiè I ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations, avec toutefois une tendance générale qui évolue à la hausse. Il a été observé durant ce mois une diminution simultanée de l'offre et de la demande.

S'agissant du taux de vente, il a connu une régression, en passant de 91% le mois passé à 86% ce mois-ci. Au cours de ce mois le nombre d'unités présentées et vendues ont baissé de façon simultanée en passant respectivement de 1.213.767 à 734.290 unités et de 1.098.625 à 634.877 unités. Ce qui

donne des écarts de -40% pour les unités présentées et -42% pour celles vendues.

S'agissant des prix affichés au cours du mois, ils ont varié entre 1.250 F CFA l'unité à Béléco et 4.500 F CFA l'unité à Kéniéba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les intrants et matériels agricoles

Les prix des intrants et matériels agricoles observés sur les marchés sont globalement stables

Les prix des intrants et matériels agricoles ont été globalement stables durant ce mois de juillet 2012. Cependant quelques variations de prix, qui sont majoritairement à la baisse, ont été observées par endroits. Ainsi, les variations de prix les plus significatives ont concerné :

- **Le NPK 15 15 15 - sac de 50 Kg** à Koutiala dont les prix au détail sont passés de 20.000 F le mois passé à 18.500 F ce mois-ci, soit une baisse de 8%.
- **L'Urée 46% N - sac de 50 Kg** à Koutiala dont les prix au détail sont passés de 18.000 F le mois passé à 20.000 F ce mois-ci, soit une hausse de 11%.
- **Herbextra 720 SL - bidon de 1 litre** à Niaréla dont le prix de vente au détail est passé de 3.500 F le mois écoulé à 4.000 F ce mois-ci, soit une hausse de 14%.
- **Dursban B 18/150 EC - boîte de 500ml** à Ségou Centre dont le prix au détail est passé de 1.375 F le mois passé à 1.500 F ce mois-ci, soit une hausse de 9%
- **Pastèque Charleston GREY - boîte 100g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 4.333 F le mois passé à 3.750 F ce mois-ci, soit une baisse de 13%.
- **Oignon violet de Galmi - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 7.250 F le mois passé à 6.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 17%.
- **Aubergine Black Beauty - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 6.000 F le mois passé à 5.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 17%.
- **Betterave Détroit boîte de 250 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 5.000 F le

mois passé à 4.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 20%

Durant ce mois de juillet 2012, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour :

- **les engrais mélangés** de 450 F pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare et 22.500 F pour le Sac de 50 Kg du même produit à Koutiala et à Niaréla et même prix pour le NPK 14 18 18 +6 S+1B et le NPK 15 15 15 à Koutiala;
- **les engrais simples** de 450 F pour un sachet de 1Kg d'Urée 46% N à Koulikoro Gare et 22.500 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Mopti Digue;
- **les matériels de traitement** de 8.000 F/Unité pour le PULVÉRISATEUR OSATU TANGO 7 - 7 Litres à Koutiala et 35.000 F pour le PULVERISATEUR SHOGUN A-14 15 litres à Ségou Centre;
- **les herbicides** de 550 F pour le Kalach 120 SL sachet de 80ML à Koutiala et 10.000 F pour l'AKIZONE bidon de 1 litre à Sikasso Centre;
- **les insecticides** de 1.500 F pour le DECIS 12 EC boîte de 100 ml à Mopti Digue et le CYPERFOS 36/300 EC bidon de 1 litre à Ségou Centre et 5.000 F pour le DECIS 12 EC bidon de 1 litre à Niaréla;
- **les semences fruitières** de 250 F pour le Melon Charentais Cantaloup sachet de 1g et la cuillerée à café du Pastèque Meme MALI à Koulikoro Gare et 5.000F pour le Pastèque Kaolack boîte de 500 g et le Melon Charentais Cantaloup boîte de 100g à Ségou Centre;
- **et les semences maraichères** de 250 F pour la cuillerée à café de la Tomate Tropimech , de la tomate Roma, du Poivron Yolo Wonder, du Gombo local, du Gombo CLEMSON SPINLESS, du Concombre Poinsett, de la Carotte New Kuroda et des Aubergines Florida Market et Black Beauty à Koulikoro Gare et 31.000 F pour l'oignon rouge violet de galmi boîte de 500 g à Ségou Centre.